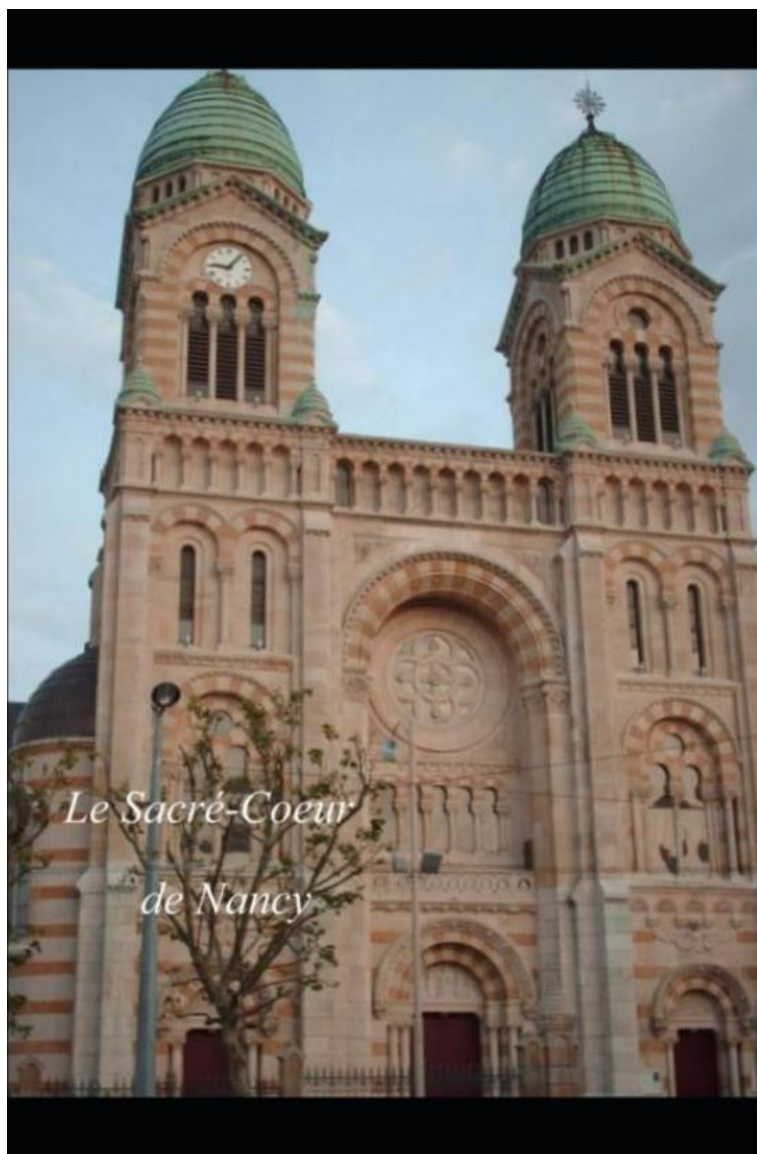




La basilique du Sacré-Cœur de Nancy est une église de style roman-byzantin, inspirée par la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre à Paris. Elle est due principalement aux talents conjugués de trois hommes : Monseigneur Turinaz, le chanoine Blaise et l'architecte Rougieux. Située à l'ouest de la ville de Nancy, elle est dédiée au Sacré-Cœur de Jésus. La pose de la première pierre a eu lieu en juin 1902. Les travaux ont été terminés en 1905. De nombreux artistes lorrains ont participé à sa décoration.

**LA BASILIQUE DU
SACRE-CŒUR
DE NANCY**

Jean-Marie Schléret, Bernard Legras,
Michel Vicq et Bernard Albert



Statue du Sacré-Cœur dominant la coupole



La basilique de jour et de nuit

Table des matières

Avant-propos	9
Emplacement	11
Origine	13
Le monument et ses architectes	17
Les cloches	29
La sculpture des chapiteaux.....	31
Autels et décorations	35
Le chemin de croix	41
La tribune et ses anges.....	49
Le grand orgue.....	55
Les boiseries	59
Les vitraux	63
La crypte Sainte Gertrude.....	69
Inventaire	77
L'église érigée en basilique	85



Tableau de Thérèse Barthélémy Rouyer (1898-1962)

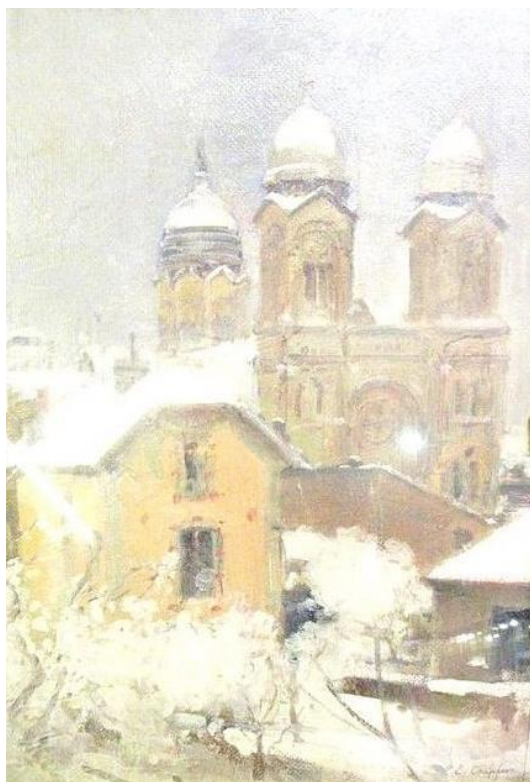


Tableau d'Emile Chepfer (1876-1904)

Avant-propos

Père Jonathan Niyongabo

Curé de la paroisse Charles de Foucauld

Recteur de la basilique du Sacré-Cœur de Nancy

Avoir été nommé par l'Evêque du diocèse Mgr Papin en septembre 2019, curé de la paroisse à laquelle appartient la basilique du Sacré-Cœur, constitue un privilège. N'étant pas originaire d'ici, je mesure peut-être davantage combien ce patrimoine architectural et religieux mérite la considération.

Nombreux sont les paroissiens, les passants sans attache particulière avec la foi chrétienne, les touristes venant visiter notamment la Villa Majorelle toute proche, qui cherchent à découvrir ce monument. Au premier regard, son architecture séduit. Lorsque le seuil est franchi, l'étonnement cède à l'admiration devant la surprenante beauté de l'édifice sacré. Surgit alors le besoin d'en appréhender l'histoire et d'en découvrir les principales composantes.

Les initiateurs, les bâtisseurs, décorateurs et artisans multiples, de Mgr Turinaz et du Chanoine Blaise, à l'architecte Rougieux, aux sculpteurs dirigés par la famille Huel, aux fondeurs de cloches, artisans ébénistes, facteurs d'orgue, maîtres verriers, à l'unisson continuent de nous enchanter à travers cette réalisation exceptionnelle.

Les curés successifs ont su faire vivre ce précieux héritage. La Foi d'un Evêque et d'un curé bâtisseur a suscité ces prouesses artistiques et techniques. Mais c'est avant tout notre communauté chrétienne qui depuis plus d'un siècle a fait de la basilique du Sacré-Cœur cet admirable trait d'union entre la terre et le ciel.

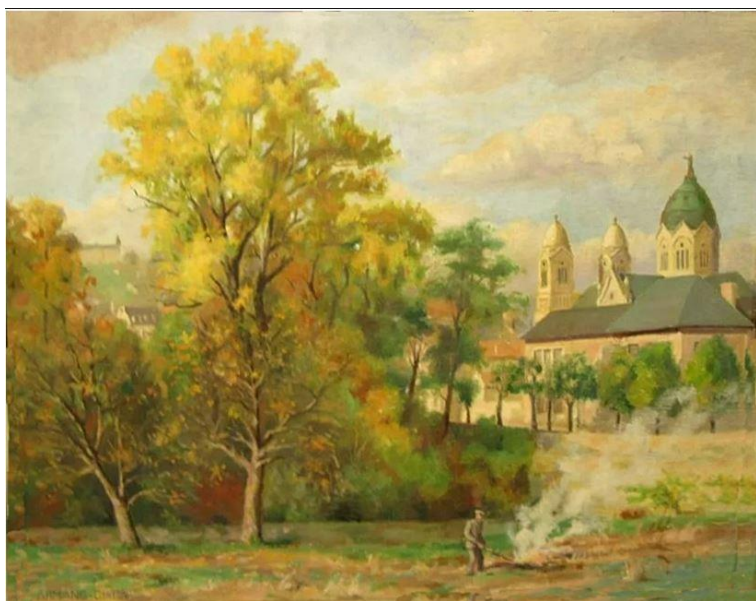
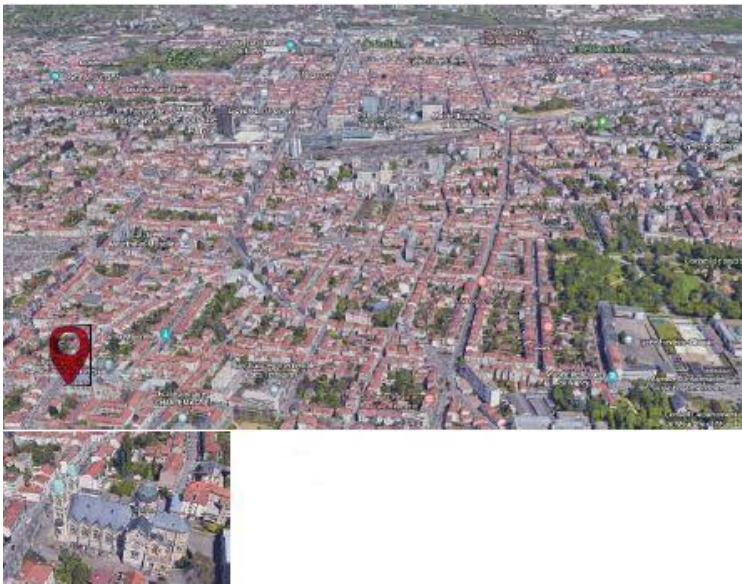


Tableau d'Armand Guidat (1907-1974)

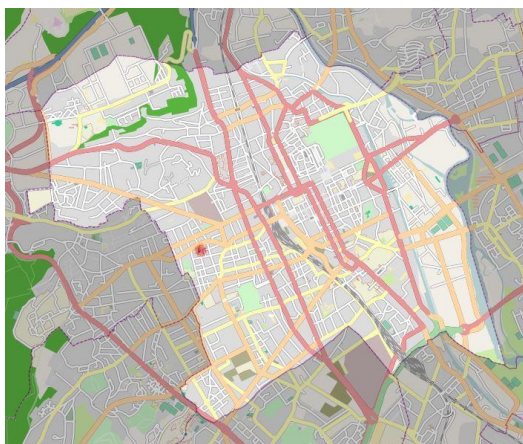
Emplacement

La basilique du Sacré-Cœur est érigée à l'Ouest de Nancy, à proximité de la bordure menant vers Laxou. Ce quartier résidentiel regroupe divers équipements urbains dont il fait partie, contribuant à favoriser la l'optimisation de la qualité de vie de ses habitants. On y retrouve notamment d'autres édifices religieux et complémentaires comme un presbytère ou une église ; des équipements de l'éducation avec l'école primaire et l'IUT Charlemagne, ainsi qu'un Restaurant Universitaire ; et d'autres lieux attractifs comme la Villa Majorelle.

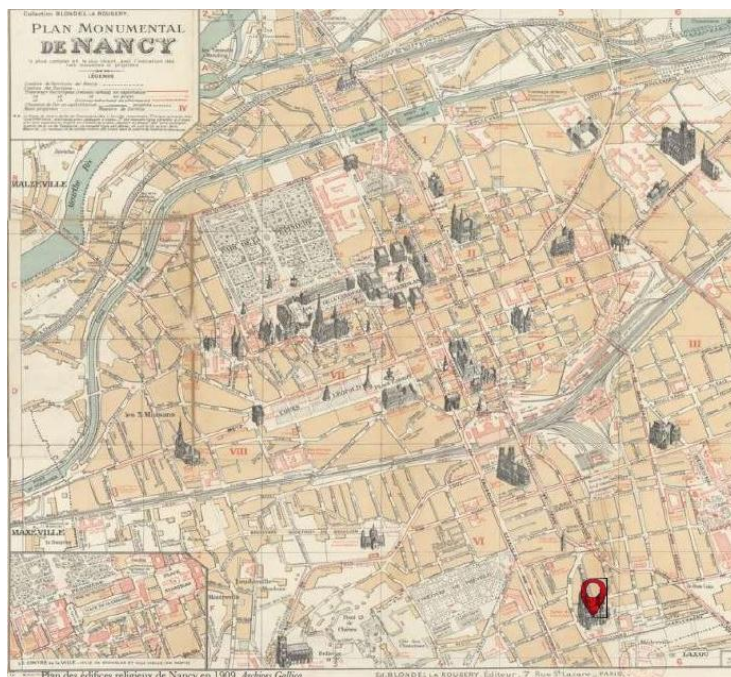


Vue aérienne de la basilique et de son quartier¹

¹ Photo sur Google Earth.



Localisation de la basilique sur Nancy



Plan des édifices religieux de Nancy en 1909, Archives Gallica

Origine

En 1889, Mgr Charles-François Turinaz², inhumé dans le transept³ gauche, décide de fonder une douzième paroisse, à l'Ouest de Nancy, dans le nouveau quartier Anatole France.



Mgr Turinaz



Chanoine Blaise

Il confie la direction de la construction au Chanoine Henri Blaise (1863-1920), inhumé dans le transept droit. Il souhaite voir réaliser une église de style roman - byzantin, consacrée au Sacré-Cœur, appelée à devenir un lieu de pèlerinage pour le diocèse. Le Pape Pie X confèrera à l'édifice le titre de basilique.

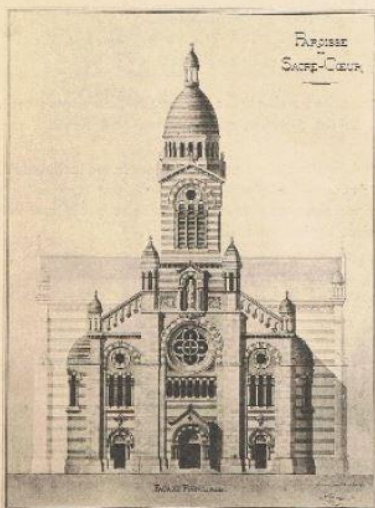
² Né en 1838 à Chambéry, décédé en 1918 ; évêque de Nancy de 1882 à sa mort.

³ Nef transversale qui coupe à angle droit la nef principale d'une église et qui lui donne ainsi la forme symbolique d'une croix latine.

Erection de la Paroisse du SACRÉ-CŒUR

à NANCY

Lettre de Monseigneur l'Evêque à M. le Chanoine Blaise, Secrétaire particulier
de Sa Grandeur, nommé Curé de la nouvelle Paroisse



Nancy, le 21 Mai 1902.

CHER MONSIEUR LE CHANOINE,

L'accroissement si rapide de la population de Nancy exige la fondation d'une nouvelle paroisse. La paroisse de Saint-Léon compte près de neuf mille habitants. Celle de Saint-Joseph que j'ai fondée, il y a à peine douze ans dépasse, en dehors de la garnison, le chiffre de treize mille habitants et s'accroît sans cesse. Les églises de ces deux paroisses sont insuffisantes et, malgré la multiplicité des offices religieux, une partie des fidèles ne peut y pénétrer surtout les jours de grandes fêtes.

Je vous confie la grande et difficile mission de fonder la nouvelle paroisse que je place sous les bénédictions, la puissance et la fécondité merveilleuse du Sacré-Cœur de Jésus.

Début de la lettre de Mgr Turinaz au Chanoine Blaise

Vous publierez, à la suite de cette lettre, les offrandes qui déjà nous sont parvenues et malgré les charges très lourdes qui pèsent sur moi, je m'inscris pour une somme de 10.000 francs.

La *Semaine religieuse* et votre bulletin publieront la liste de ces offrandes, et un *Libre d'or* sera conservé dans les archives de la paroisse. Si quelques bienfaiteurs généreux se chargent d'une partie notable de l'église, d'une chapelle, d'une colonne, de quelques-uns des vitraux, etc., ils pourront demander que leurs armes et leur nom y soient gravés.

Des messes nombreuses seront célébrées pour les bienfaiteurs vivants et défunts de cette église, et des prières spéciales seront faites dans les réunions pieuses des associations paroissiales.

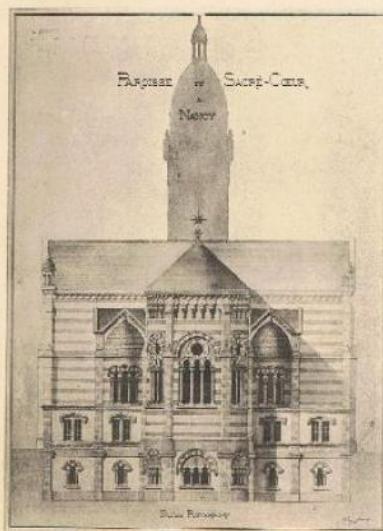
l'exprime ma vive reconnaissance aux bienfaiteurs qui, avant même que la liste des offrandes soit ouverte, m'ont promis leurs dons généreux. Ils ajoutent au mérite de ces dons, le mérite et la puissance du bon exemple.

Dieu vous récompensera en vous permettant de faire beaucoup de bien. Votre paroisse sera bientôt une des mieux groupées, des plus vivantes et des plus prospères de Nancy.

Vous pourrez compter, dans l'avenir comme dans le passé, sur l'affectueux dévouement de votre évêque.

† CHARLES-FRANÇOIS.

Evêque de Nancy et de Toul.



Fin de la lettre de Mgr Turinaz au Chanoine Blaise

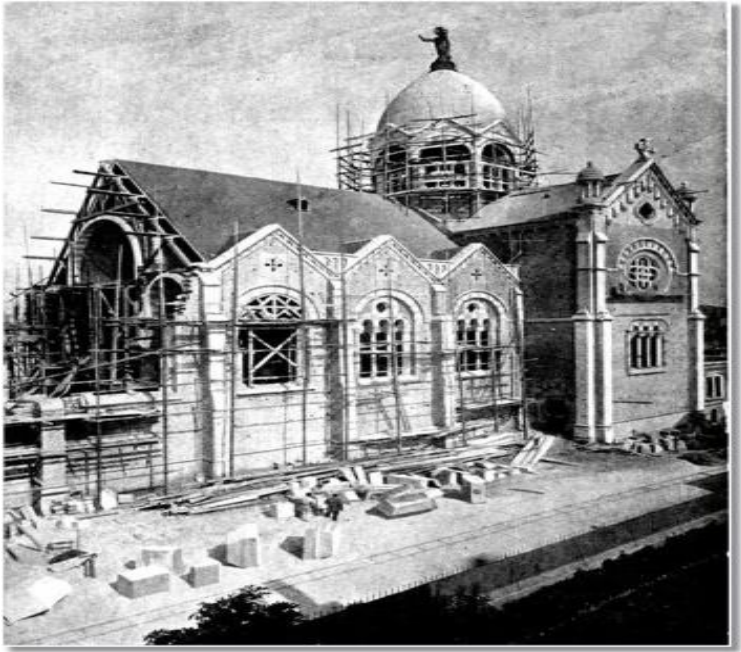
Pour construire la nouvelle église, un terrain fut choisi dans une propriété de dix hectares appartenant aux sœurs de Saint Charles en bordure de l'actuelle rue de Laxou au lieu-dit Médreville⁴.



La basilique à son origine

⁴ La congrégation a fait don du terrain le 16 décembre 1899.

Le monument et ses architectes



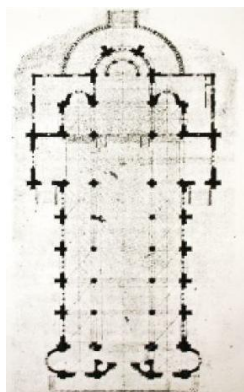
L'église en construction

Réalisé principalement par l'architecte Antony Rougieux (1854-1922), ce vaste édifice d'une capacité de 800 places assises, présente les dimensions suivantes : profondeur du chœur 18m, longueur du transept 32 m, largeur de la nef 21 m, longueur totale intérieure 73 m, hauteur du dôme 40 m, diamètre intérieur 9 m, hauteur sous voûtes 20 m.



L'église en construction

La coupole éclairée par huit grandes fenêtres formées de trois vitraux chacune, parcourue par une galerie intérieure, est surplombée par la statue en bronze du Sacré-Cœur (4 mètres et 3,2 tonnes). La toiture et la couverture du dôme en cuivre rouge, doré par la suite dans les parties saillantes, sont l'œuvre de charpentiers et couvreurs nancéiens.



Plan de la basilique



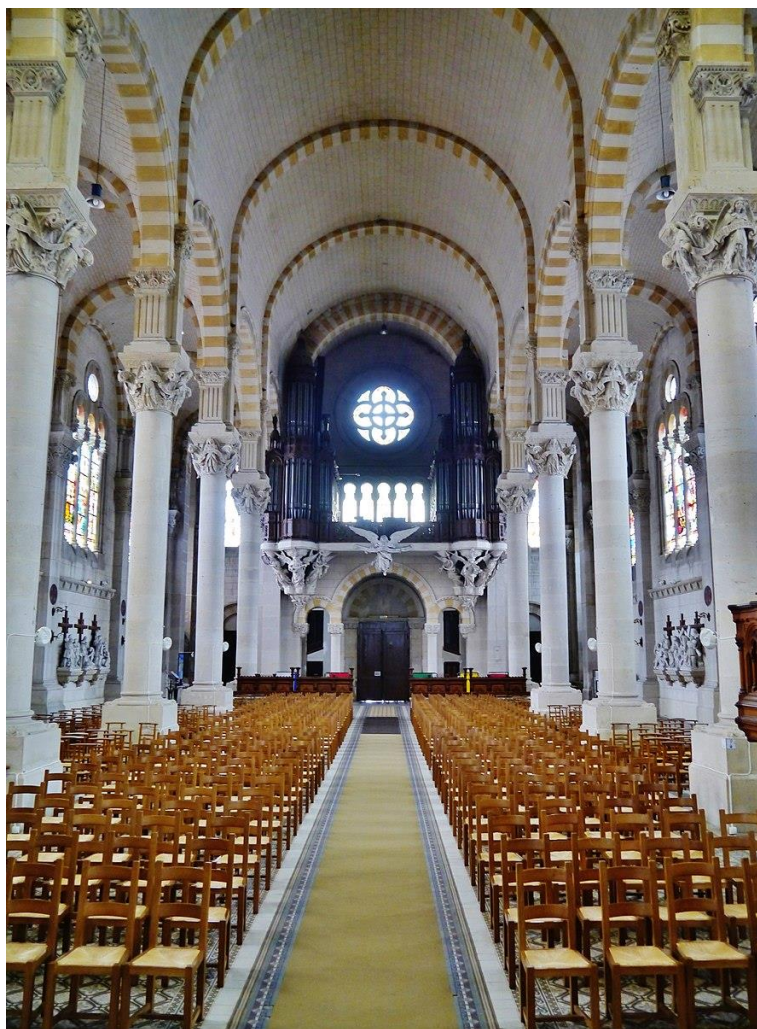
L'intérieur : carte postale

Les fenêtres du transept sont surmontées d'imposantes rosaces. Les murs extérieurs avec de solides contreforts sont en pierre de taille des carrières d'Euville et de Savonnières dans la Meuse, et en moellons des carrières de Laxou. Les voûtes ont été construites en briques creuses suivant une technique utilisée pour beaucoup d'églises en France.



Vue de l'avant de la nef

Les grands arcs intérieurs ont reçu une décoration alternée blanche et jaune, semblable aux bandeaux extérieurs, imitant la pierre de la Meuse et de Jaumont en Moselle. Les tours de façade en pierre de taille s'élèvent à 55 mètres avec deux étages de fenêtres.



Vue de l'arrière de la nef



Les tours de la façade hautes de 55 m.

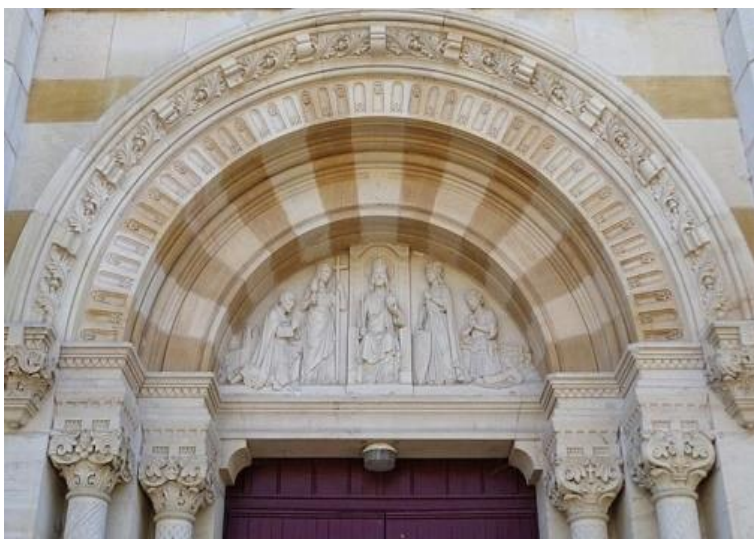
La large façade est constituée de trois portes d'entrée communiquant avec chacune des trois nefs de la basilique. Le grand arc reliant les deux tours et le portail central sont surmontés d'une galerie et d'un balcon qui s'ouvrent sur la tribune de l'orgue et les tours.



Les trois portes d'entrée

Sous le balustre⁵ de pierre, le tympan⁶ restauré en 2005, a été réalisé en 1926.

Portant en bas à droite les signatures « Huel sculpteur et Criqui architecte », il représente le Christ-Roi sur son trône de gloire.



Vue globale du tympan central

⁵ Colonnnette de forme renflée, généralement assemblée à d'autres colonnettes par une tablette à hauteur d'appui.

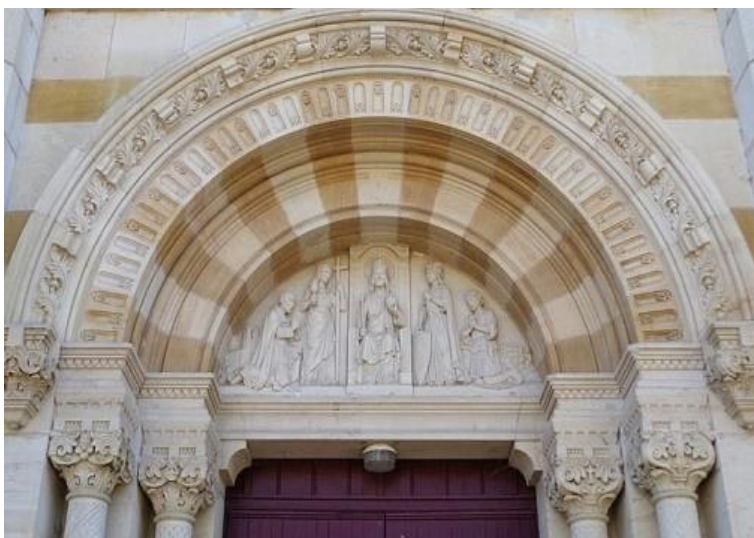
⁶ Espace semi-circulaire d'un portail.



Le Christ-Roi sur son trône de gloire

A la droite du Christ-Roi, une femme tient une croix et un ciboire. A son côté, un évêque avec une mitre posée, en prière devant l'esquisse de la basilique.

A sa gauche se tient une autre femme en tenue guerrière, casque ailé et plastron d'écailles, qui symbolise la France. Sa main droite repose sur un bouclier dont le grand écusson représente un coq gaulois, tandis que sa main gauche saisit une épée, pointe baissée, symbole de la Justice. Dans son sillage, sur fond champêtre, on aperçoit un paysan à genoux, avec ses instruments agraires, dans une attitude d'imploration.



Vue globale du tympan central



Détail



Vue de la nef depuis la coupole

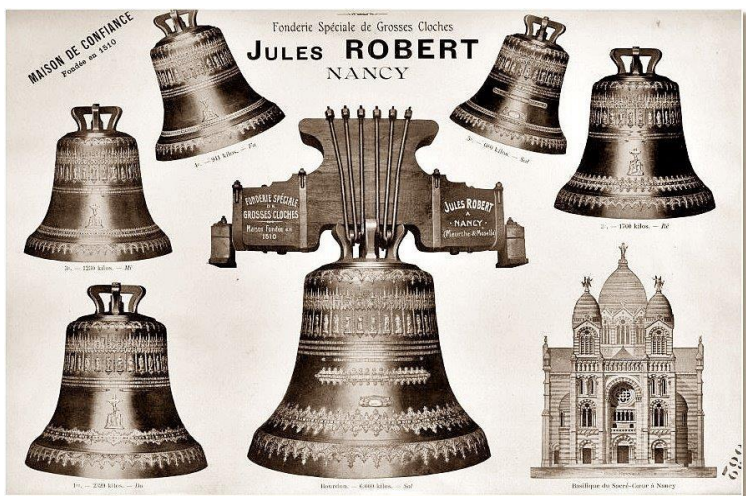
Les cloches

Les six cloches de la basilique ont été réalisées en 1905 par les ateliers de fonderie Jules Robert. Cette entreprise a été créée en 1510 dans les Vosges et établie jusqu'en 1907 à Nancy avant de rejoindre Porrentruy en Suisse.

La tour Saint Charles (Ouest, à droite de la façade) abrite le bourdon⁷ Marguerite-Marie (do grave), cloche la plus volumineuse de Nancy (près de 6 tonnes, diamètre de 2,10 m et battant de 240 kg).

Les cinq autres cloches se font entendre depuis la tour Saint Maurice, côté Est (Marie-Madeleine, Lazarine, Marthe, Gertrude et Jeanne, d'un poids variant de 700 à 2300 kg). Elles se distinguent par une profusion d'ornements finement ciselés, ainsi que des niches gothiques renfermant divers personnages.

⁷ Grosse cloche à son grave.



Présentation des cloches par la fonderie Jules Robert



Cloche sol : photos et in situ

La sculpture des chapiteaux

Le bel alignement des colonnes jalonnant la nef, du narthex⁸ jusqu'au chœur, confère puissance et équilibre à l'ensemble monumental. La voûte en berceau prend appui sur des chapiteaux⁹ qui présentent des anges, des emblèmes religieux, des blasons de donateurs, une ornementation florale et des entrelacs byzantins.



Un des chapiteaux sculptés par Huel et ses compagnons

⁸ Avant nef ou portique interne, faisant la transition entre l'extérieur et l'intérieur.

⁹ Partie généralement sculptée qui fait saillie au-dessus d'une colonne.

Ces chapiteaux surplombés de pilastres¹⁰, ont été minutieusement sculptés sous la direction de Victor Huel, élève de Giorné Viard, sculpteur du fronton du palais ducal de Nancy, et de son fils, artistes lorrains de grande renommée.

Pas moins de huit sculpteurs travaillèrent sous leur direction sur le chantier de la basilique entre 1905 et 1908, à raison de quatorze heures par jour !



Victor Huel¹¹

¹⁰ Support rectangulaire terminé par une base et par un chapiteau. Le pilastre est encastré dans un mur

¹¹ Jean Nicolas Victor Huel, né à Nancy en 1844 et mort dans cette même ville en 1923, est un sculpteur. On le nomme Victor Huel père pour le distinguer de son fils et élève, Victor Huel fils (mort en 1953), qui fut longtemps son assistant et qui reprit l'atelier paternel après la Première Guerre mondiale.

Dignes successeurs des sculpteurs de cathédrales, ils ont ciselé ces chapiteaux avec beaucoup de talent et un souci extrême des formes et des détails. La beauté de ce minutieux travail tient autant à la diversité des thèmes et des représentations qu'à la finesse et à la maîtrise de l'exécution.



Un autre chapiteau sculpté par Huel et ses compagnons

Autels et décorations

Le mobilier de la basilique a été dessiné par l'architecte Antony Rougieux (1854-1922) dans le style de l'ensemble.



Autel dédié à Sainte Marguerite

En tête des sept autels dédiés en particulier à la Vierge Marie, Saint Joseph, Saint Jean, Sainte Marguerite-Marie, le maître-autel contenant des reliques de Saint Pierre et Saint Paul, surplombé par la statue du Sacré-Cœur en marbre de Carrare, est l'œuvre de la maison Pierson de Vaucouleurs et de la marbrerie Etienne de Nancy.



Vue du chœur et du maître-autel

Rehaussé d'onyx, de marbres verts et roses, de mosaïque de Florence, il est orné de bas-reliefs en bronze doré réalisés par le sculpteur Etienne Bussière (1863-1913), l'un des fondateurs du mouvement Art Nouveau de l'Ecole de Nancy.

A gauche, on aperçoit l'apparition de la Croix lumineuse à Constantin en 312. A droite, on trouve l'évocation du Sacré-Cœur lors de la promulgation de l'encyclique consacrée à son culte. En contre-bas, dans une belle représentation communautaire figurent Mgr Turinaz et le Chanoine Blaise, entourés de prêtres, servants et bienfaiteurs présentant la basilique au Sacré-Cœur.



Le maître-autel et les bas-reliefs de Bussière



L'un des deux candélabres encadrant le Maître autel



*Bas-relief central
Offrande de la basilique par Mgr Turinaz et Henri Blaise*



*Bas-relief gauche
L'empereur Constantin et la croix glorieuse*



*Bas-relief droit
Le Pape Pie X, Mgr Turinaz à sa gauche
et le chanoine Blaise à ses pieds*



Statue du maître-autel

Le chemin de croix

Le chemin de croix monumental, au réalisme impressionnant, a été réalisé par un élève de Victor Huel à partir d'un modèle original de l'artiste nancéien Sizaret avec les modeleurs de la maison Pierson de Vaucouleurs. Une cinquantaine de personnages sont représentés en ronde bosse¹², pouvant atteindre 1,50 m. Chacune des quatorze stations pesant entre 600 et 800 kg a été sculptée dans des blocs de pierre fine de Sorcy en Meuse, scellée dans le mur par une console de style roman en pierre blanche.

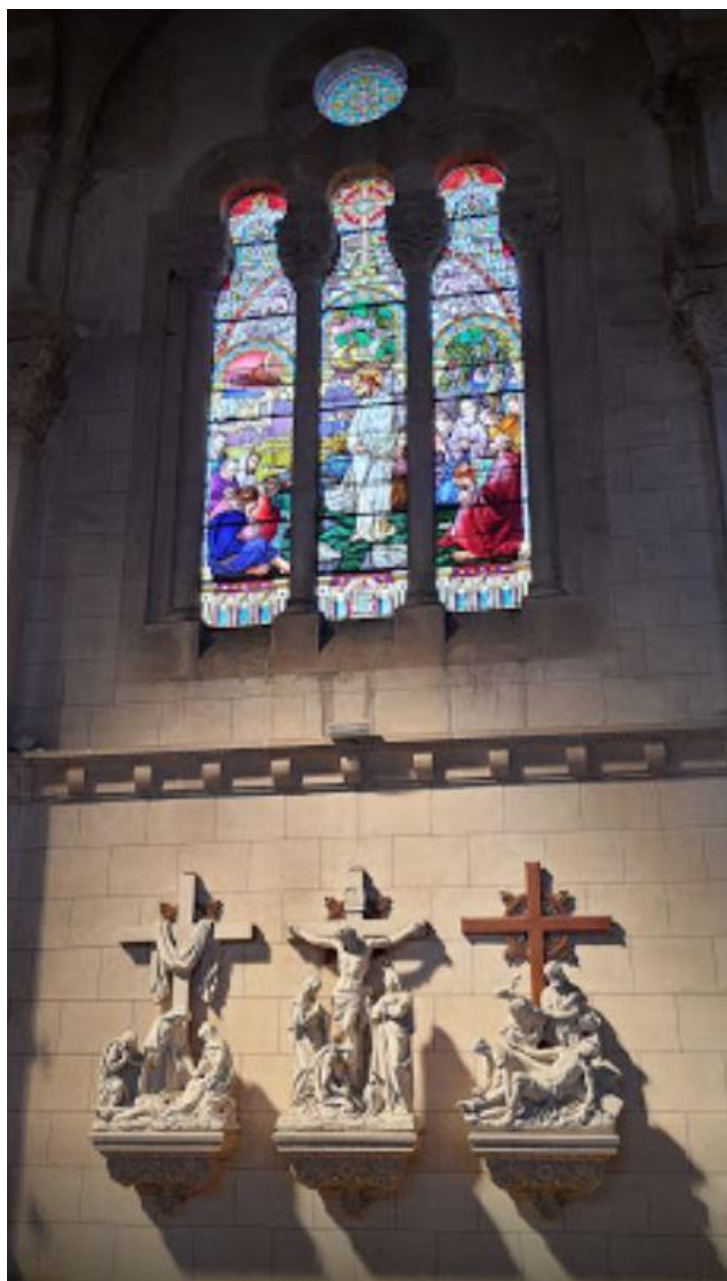


Une des stations du chemin de croix

¹² Sculpture en plein relief.



Deux autres stations du chemin de croix



Le Christ en croix érigé en 1908, transféré dans le chœur en 1981, mesurant 2 m, sculpté en marbre blanc dans l'atelier Huel, est fixé à une croix en chêne de 5,50 m de haut. Les statues, notamment celles qui surplombent les autels latéraux, ont été réalisées par les mêmes artistes.



Le Christ en croix

Les balustrades du chœur sont en pierre taillée. Un nouvel autel, et un ambon¹³ en marqueterie de bois clair et plus foncé, réalisés par le sculpteur messin Michel Thiam, ont été inaugurés en 1999.



L'ambon du nouvel autel créé par Michel Thiam

¹³ Pupitre à l'entrée du chœur sur lequel est posé le lectionnaire.

L'autel, en forme de parallélépipède incurvé est orné des symboles du pain, du vin, de la vigne ainsi que de couronnes d'épines et de cœurs. Les autels du transept sont en marbre et en onyx, agrémentés de colonnettes ornées de bronzes dorés, mosaïques, statues en marbre de Carrare. Les autres autels sont en comblanchien poli, ornés de colonnes de marbre de couleur, mosaïques et bronzes.



L'accès au nouvel-autel

Deux toiles représentant à gauche du transept l'Annonciation, et à droite la Transfiguration ont été peintes en 1938 par W. Wechtomoff et W. Tarassoff.



Toile de la Transfiguration de W. Tarassoff

La tribune et ses anges

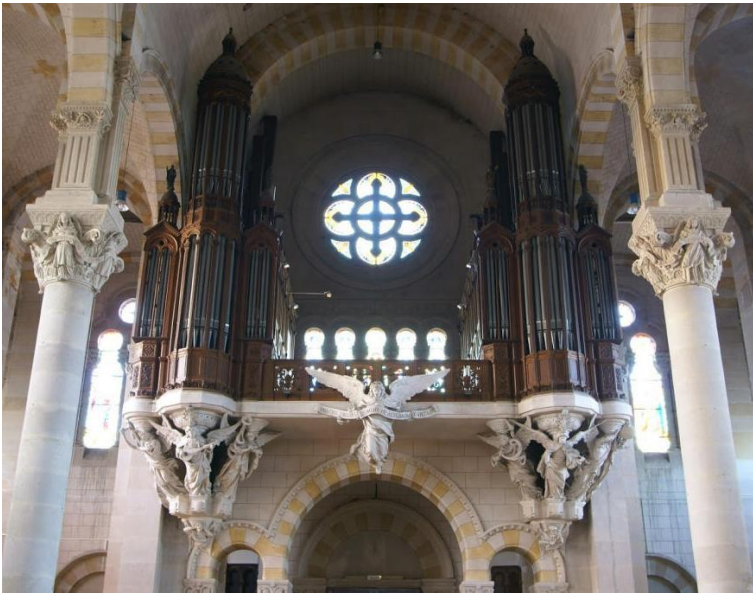
Sculptés par Victor Huel, ce sont de véritables chefs d'œuvre. L'artiste a utilisé l'avancée qui supporte le poids des tourelles et les 48 jeux du grand orgue, en faisant figurer six anges répartis en deux groupes. De chaque côté, trois anges dont les pieds se rejoignent en faisceau, prennent appui en cariatide¹⁴ sur des chapiteaux avec des têtes de démons. L'un d'eux, excédé par la musique céleste, se bouche les oreilles. L'autre déchire le parchemin du *Te Deum*.

Chaque ange de près de deux mètres de haut, la tête ceinte d'un bandeau orné d'une étoile, joue respectivement du violon, de la harpe, du cor, du tambourin. Entre ces deux groupes, l'ange monumental soutenant la tribune, chante le verset « *Misericordias Domini in aeternum cantabo*¹⁵ » figurant sur son phylactère¹⁶.

¹⁴ Statue de femme soutenant un entablement sur sa tête.

¹⁵ « *Éternellement, je chanterai les miséricordes du Seigneur* ».

¹⁶ Moyen graphique semblable à une petite banderole, sur laquelle se déploient les paroles prononcées par le personnage dépeint.



*Le fond de la basilique avec la tribune
supportant le grand orgue
et les six anges sculptés par Huel
répartis en deux groupes*



Les anges de la tribune (partie gauche en entrant)

Le diable foulé aux pieds, furieux d'entendre la musique angélique se bouche les oreilles de ses mains crispées. Des trois anges, l'un joue de la guitare, l'autre du cor à pavillon, et le troisième de la petite harpe ancienne.



Les anges de la tribune (partie droite en entrant)

Les trois anges dont les pieds se rapprochent, reposent sur la tête d'un démon grimaçant qui déchire, avec rage, une feuille de parchemin sur laquelle est gravé le Te Deum. La partie supérieure du corps s'élargit de la longueur des ailes, en forme de corbeille-console, creusée de jours profonds. Chaque ange s'appuie contre des panneaux triangulaires découpés à jour et

réunis par l'un des petits côtés. La tête ceinte d'un bandeau orné d'une étoile, supporte en cariatide ce qu'on nomme un culot qui forme la base de chacune des tourelles du buffet. L'un de ces anges joue du violon, un autre du cor en forme d'antique serpent et le troisième du tambourin.

Le grand orgue

L'orgue monumental a été achevé en 1907 par la manufacture Charles Didier Van Caster de Nancy, sous la direction de l'harmoniste Joseph Mussillon. Il a représenté une prouesse en raison de l'association de combinaisons mécaniques, l'ajustage de précision et l'harmonisation des accords. Inauguré le 30 mai de la même année par Charles-Marie Widor, organiste de Saint Sulpice à Paris, il s'est révélé d'emblée comme un instrument de tout premier ordre. Formé de 48 jeux répartis sur trois claviers et un pédalier, il dispose de deux registres de 32 pieds.



L'orgue de la basilique

En 1979 un incendie endommagea la tuyauterie et une partie de la mécanique.



*Dimanche 21 janvier 1979 : malgré le froid, de nombreux paroissiens assistent consternés à l'incendie de la basilique !
Le foyer s'est déclaré vers 15h dans une colonne sèche au fond de l'église, il est circonscrit vers 19h.
Les dégâts sont très importants : la machinerie de l'orgue, qui se trouve au dessus de l'endroit où le foyer prit naissance, est totalement détruite. L'orgue est gravement endommagé et la basilique est noircie par les fumées très épaisses.
Les jours suivants, les experts se succèdent.
La restauration de la basilique et de son orgue va représenter une somme très importante.*



L'incendie de la basilique de 1979¹⁷

Malgré une première restauration, son état de fonctionnement nécessitait un relevage approfondi. La restauration complète réalisée avec le soutien des *Amis de la basilique* s'est achevée en 2019 permettant aux grandes orgues du Sacré-Cœur de retrouver leur place parmi les instruments symphoniques exceptionnels de l'Est de la France.

¹⁷ Document de B. Albert (*Le Sacré Cœur de Nancy* – 2013)



L'orgue de la basilique



Guy Jeaueget (1932-2020), titulaire, à la console de l'orgue¹⁸.

¹⁸ Ancien élève de Robert Barth à l'Institut des Jeunes Aveugles de Nancy, puis de Pierre Cortellezzi et de Jeanne Demessieux, Guy Jeaueget a succédé en 1957 à Charles Magin à ce poste qu'il a occupé durant 58 ans, jusqu'à sa retraite fin 2015. Guy Jeaueget était aveugle, il est décédé en 2020.

Anecdote :

Monseigneur Turinaz, évêque de Nancy, était satisfait du travail des facteurs et leur commanda un grand orgue, comptant sur la générosité des fidèles pour embellir encore l'édifice :

« Le plan primitif ne comportait pas de coupole. Il faudrait une coupole, nous dit-on. Oui, ce serait bien beau, mais le projet serait trop coûteux. Commandez une coupole : le Sacré-Cœur paiera. Et le Sacré-Cœur a payé. Il faudrait pour votre sonnerie, un bourdon colossal. Oui, mais cela coûterait cher. Commandez votre bourdon : le Sacré-Cœur paiera. Et le Sacré-Cœur a payé. Il faut tout de suite des vitraux : le Sacré-Cœur paiera. Et le Sacré-Cœur a payé. Commandez un grand orgue. Il est commandé et le Sacré-Cœur paiera. »¹⁹

¹⁹ *La Semaine religieuse de Nancy*, Nancy, Crépin-Leblond, 1902, p. 1159.

Les boiseries

Le Chanoine Blaise avait ouvert une école d'apprentissage en ébénisterie derrière la basilique. Sous la conduite de maîtres patentés, les apprentis réalisèrent l'essentiel des boiseries, les confessionnaux sur les bas-côtés de la nef, les stalles²⁰ à l'arrière, les parements des portes de part et d'autre du transept.



Un des confessionnaux

²⁰ Sièges de bois à dossier élevé réservés au clergé, aux moines ou moniales.



Les stalles

Plus tardivement en 1924, Eugène Vallin²¹ sculpta la chaire en chêne de Slavonie²², jadis surmontée d'un dôme qui fut retiré en 1973 en raison de contraintes techniques. La partie basse -la cuve- porte les symboles des quatre évangélistes.

²¹ Célèbre architecte ébéniste lorrain (1856-1922).

²² Plaine agricole de Croatie.



La chaire sculptée par Eugène Vallin en 1924

Il convient également de mentionner les boiseries exceptionnelles de la sacristie où sont conservés les vases sacrés, reliquaires ; couronnes de la Vierge et de l'Enfant Jésus en vermeil et ornements précieux ayant appartenu au Chanoine Blaise.



Boiseries de la sacristie

Le monumental buffet d'orgue en chêne a été réalisé d'après les dessins de l'architecte Rougieux. Composé de deux groupes de trois tourelles ajourées, d'une dizaine de mètres de hauteur, il laisse apercevoir la rosace et les cinq verrières colorées de la façade.

Les vitraux

La basilique est éclairée par vingt-cinq verrières fabriquées en 1905 dans l'atelier Joseph Janin de Nancy. Cette catéchèse par l'image utilise du verre bosselé qui confère une lumière brillante, des tonalités riches et des couleurs vives. Le dessin des lignes architecturales faites de motifs géométriques et d'entrelacs, donnent à cette imagerie sacrée son plein relief. De nombreuses scènes de la vie du Christ, de sa naissance à sa crucifixion et sa résurrection, sont représentées ainsi que la dévotion au Sacré-Cœur et à la Vierge Marie.



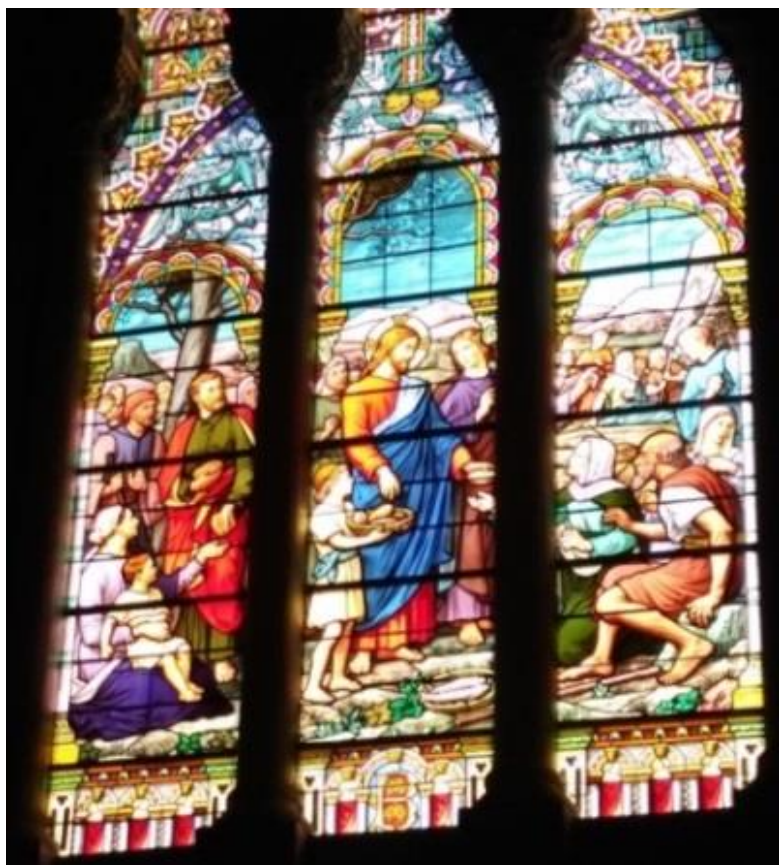
Le baptême de Jésus

La profusion florale et végétale dans le décor traduit l'influence de l'art nouveau sur les maîtres verriers Lorrains. Les bombardements du 17 octobre 1917 détruisirent plusieurs verrières qui ont été restaurées en 1922 par Joseph Benoit et Georges Janin²³.



Profusion florale

²³ Joseph Benoit (1871-1939) et Georges Janin (1884-1955) sont deux maîtres verriers lorrains qui ont travaillé ensemble de 1912 à 1921. Les collaborations ont abouti à la création à Nancy des vitraux des basiliques Notre-Dame-de-Lourdes et du Sacré-Cœur.



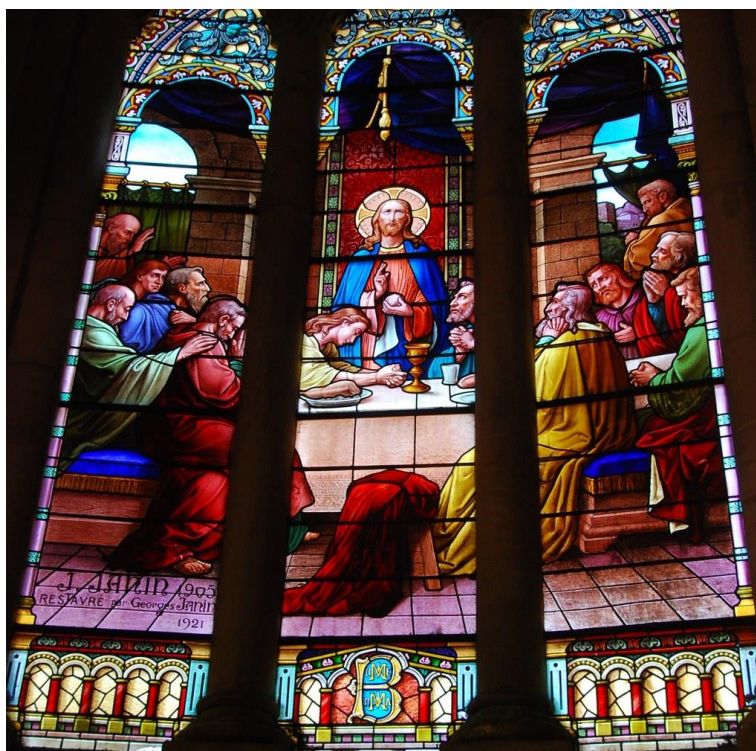
Le miracle de la distribution des pains



Jésus guérit le paralyté



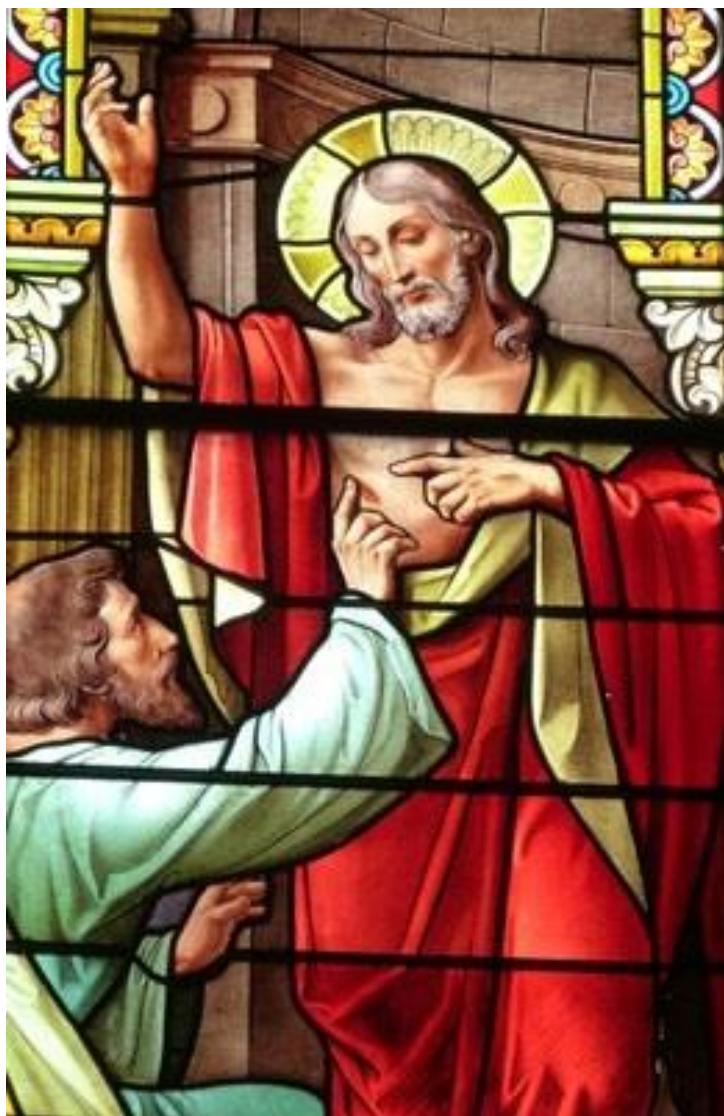
Jésus ressuscite Lazare



La Cène



La crucifixion



Thomas l'incrédule



La Pentecôte



L'Assomption de Marie



Jésus montre son cœur à Sainte Gertrude

La crypte Sainte Gertrude

Inaugurée en avril 1904, un an avant l'achèvement des travaux, la crypte est dédiée à Sainte Gertrude, bénédictine allemande du 13^e siècle, théologienne du Sacré-Cœur²⁴. Située sous le chœur et desservie par deux escaliers latéraux de part et d'autre, elle se compose de trois parties : un espace principal entouré de chaque côté par deux chapelles.

²⁴ Sainte Gertrude, née en 1256 et décédée en 1301 au monastère de Helfta en Allemagne, est une moniale cistercienne allemande. Gratifiée de grandes faveurs mystiques, elle compte parmi les figures majeures de la mystique rhénane et est considérée comme une des initiatrices de la dévotion au Sacré-Cœur. Liturgiquement, le pape Innocent XI l'inscrivit dans le martyrologe romain de 1677 et sa fête devint universelle en 1738, elle est commémorée le 16 novembre.



La crypte dédiée à Sainte Gertrude

Le plafond présente un décor de ciel étoilé tandis que les murs et les dessus des portes ont été ornés par des peintures de Jules Schneider²⁵. Les fresques exposent principalement les acteurs majeurs de la construction. Actuellement, la crypte ne se visite pas.



Le plafond étoilé de la crypte

²⁵ Artiste lorrain (1884-1920).

Inventaire

Un inventaire des 359 pièces du mobilier de la basilique a été réalisé en 2014-2015 par Claudine Schweitzer et Bernard Albert. Les photos et descriptifs permettent d'identifier avec précision chaque objet, comme le montrent les quelques exemples suivants.



Basilique du
Sacré Cœur de Nancy

FICHE INVENTAIRE

Date : 01/07/2014

3 /

Référence / nom de l'objet:
statue de Madeleine Sophie BARAT

Emplacement :

☒ église

☐ sacristie

☐ autre (préciser)
transept ouest



Description : religieuse portant croix autour du cou - livre fermé dans la main gauche et
grand chapelet avec médaille du Christ

Dimensions : hauteur 1 m 73 largeur 50 x 50 diamètre

Inscription : ☐ oui ☒ non si oui, détail et type :

Déplaçable : ☒ oui ☒ non

Protection : ☐ oui ☒ non

Propriété de la Basilique : ☒ oui ☐ non - si non, préciser

Remarques, précisions ou commentaires à ajouter :
index main gauche cassé / angle droit du socle abîmé.

* Socle en bois très ouvragé : 81 cm de hauteur et 67 cm de large. →



La statue de Marie Sophie Barat



Basilique du
Sacré Cœur de Nancy

FICHE INVENTAIRE

Date : 01/07/2014

11 /.....

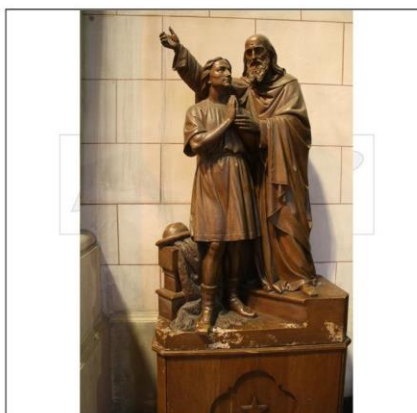
Référence / nom de l'objet:
statue « le départ du fils prodigue. »

Emplacement :

☒ église En haut du bas
côté ouest

☐ sacristie

☐ autre (préciser)
.....



Description : le père est debout avec le bras droit levé. Le fils a les mains jointes, à ses...
..... pieds sur une colonne sont posés son chapeau et son manteau en peau de...
..... bête. Son pied droit dépasse du socle. Le socle et la statue sont en plâtre...
..... peint. L'ensemble est posé sur un socle de bois peint (52x110).....

Dimensions : hauteur 1,75m

sur 108x55

diamètre

Inscription : ☐ oui ☒ non si oui, détail et type :
.....

Déplaçable : ☒ oui ☐ non
.....

Protection : ☐ oui ☒ non

Propriété de la Basilique : ☒ oui ☐ non - si non, précis
.....

Remarques, précisions ou commentaires à ajouter :

index main droite cassé / statue en plâtre peint couleur bois



La statue du Départ du fils prodige



*Basilique du
Sacré Cœur de Nancy*

FICHE INVENTAIRE

Date : **01/07/2014**.....

n° **29** /.....

Référence / nom de l'objet:

**Pierre tombale de
Mgr TURINAZ**

Description détaillée

Dimensions :

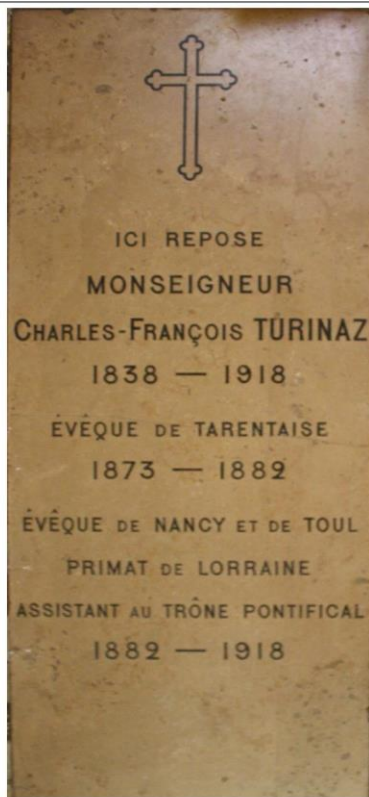
hauteur 1,92m

largeur 80cm

diamètre

Observations :

**Transept Est
au pied de l'autel de Notre
Dame du Sacré Cœur .
En marbre.**



Pierre tombale de Mgr Turinaz



*Basilique du
Sacré Cœur de Nancy*

FICHE INVENTAIRE N° 40

Date : 17/07/2014

Référence / nom de l'objet:
porte du tabernacle
Maître autel

Emplacement :



église



sacristie



autre (préciser)



Description :

bronze doré -

Jésus debout avec deux apôtres de chaque côté. Evocation de la cène.

Dimensions : hauteur 58 cm

largeur

35cm

diamètre /

Inscription : ☐ oui ☒ non

si oui, détail et type :

Déplaçable : ☐ oui ☒ non

Protection : ☐ oui ☒ non

Propriété de la Basilique :

☒ oui ☐ non - si non, préciser

Remarques, précisions ou commentaires à ajouter :
pas de signature.



Porte du tabernacle du Maître autel



Basilique du
Sacré Cœur de Nancy

FICHE INVENTAIRE N° 48

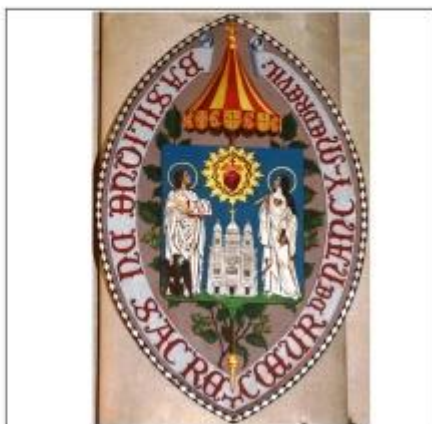
Date : 17/07/2014

Référence / nom de l'objet:

**écusson de
la basilique**

Emplacement :

- ☒ église *pillier de gauche
du chœur*
- ☐ sacristie
- ☐ autre (préciser)



Description :

écusson de la basilique avec le texte suivant:

« *basilique du Sacré Cœur de Nancy Médreuil.* »

Inscription : ☒ oui ☐ non

si oui, détail et type :

Déplaçable : ☒ oui ☐ non

Protection : ☐ oui ☒ non

Propriété de la Basilique :

☒ oui ☐ non - si non, préciser

Remarques, précisions ou commentaires à ajouter :

Bleu rouge et or

Eglise entourée des Stes Gertrude et Marguerite Marie, surmonté du cœur et de l'ombrelino. Un aigle en bas à gauche et feuillage de noisetier au fond et au pied.



L'écusson de la basilique



*Basilique du
Sacré Cœur de Nancy*

FICHE INVENTAIRE

Date : 02 septembre 2014

n° 99 /

Référence / nom de l'objet:

**Grand Ostensoir
du Chanoine Blaise**

Description détaillée

Dimensions :

hauteur 79,5

largeur 42,5

longueur 23 (pied)

Observations :

Laiton doré.

Socle tripode avec scène émaillée
représentant le calvaire.

Autour de la monstrance 9 ar-
changes et 9 étoiles (1 man-
quante mais existante) et un an-
ge en pied la soutenant.

Gravure

H. Blaise Xème anniversaire.

« Atelier Cabaret- orfèvrerie d'é-
glise - 8 rue du Vieux Colombier
- Paris »

Cet ostensoir fait partie d'un en-
semble comprenant:

calice, patène et pupitre d'autel
(servant maintenant de socle de
présentation du Saint Sacrement
au reposoir du Jeudi Saint.)



© Claudine SCHWEITZER-Bernard ALBERT/201406-07

Grand ostensoir



*Basilique du
Sacré Cœur de Nancy*

FICHE INVENTAIRE

Date :28 novembre 2014

n°345/.....

Référence / nom de l'objet:

Statue de Ste GERTRUDE

Description détaillée

statue noire, porte un livre et
une plume.

Socle avec inscription:

**Ste Gertrude, la théologienne
du Sacré Cœur**

hauteur 1m75 largeur 50 cm

Observations :

emplacement

CRYPTE



L'église érigée en basilique

La volonté de Mgr Turinaz de faire de cette monumentale église un sanctuaire de pèlerinage et de dévotion au Sacré-Cœur a conduit à son élévation en basilique. Consacrée le 15 novembre 1905 par lui-même, elle arbore les deux signes distinctifs : l'*ombrellino* recouverte de bandes de soie rouges et jaunes, couleurs du gouvernement pontifical, symbolisant la soumission au Saint Siège ; et de l'autre côté du chœur, le *tintinnabule*, clochette suspendue dans un encadrement surmonté d'une statuette du Sacré-Cœur.



L'ombrellino



Le tintinnabule

Les curés des origines, dont les noms sont gravés sur une plaque dans le transept gauche, sous la conduite pastorale des évêques du diocèse jusqu'à notre évêque actuel Mgr Jean-Louis Papin, ont fait vivre cet héritage artistique et religieux.

HENRI BLAISE	1902 – 1920
EMILE NICOLAS	1920 – 1952
EUGENE CROISE	1952 – 1969
MAURICE BERGER	1969 – 1985
PAUL RENARD	1985 – 2005
JACQUES BERTHOLET	2005 – 2013
MICHEL SEBALD	2013 – 2019
JONATHAN NIYONGABO	2019 –

Dix curés se sont succédés depuis l'origine



Monument funéraire du Chanoine Henri Blaise

Pour conclure :

Extrait d'une lettre du Chanoine Blaise

« ... Et alors, en 1908, Nancy possédera une église emplies d'objets d'art et qui pourra rivaliser avec les splendeurs de Saint-Epvre. Nancy, une fois de plus, pourra montrer aux étrangers ravis ce que peuvent la foi, l'ardeur, le zèle, la générosité et la belle vaillance des grands cœurs de ses meilleurs enfants. Celui qui écrit ces lignes a suivi, en véritable amoureux de la ville de Nancy, les travaux de l'église du Sacré-Cœur, depuis la première pierre, jusqu'à l'érection des statues de marbre blanc. Et il lui a été donné de passer d'heureux moments dans la belle et bonne société de ces Compagnons du Devoir qui furent les artisans dévoués et consciencieux de cette grande œuvre artistique : les Rougieux et les Noël, les Dufour et les Vincenot, les Janin et les Huel, les Etienne et les Didier, les Drioton et les Wolf, les Gigueux et les Pierson. Et ce n'a pas été une des moindres joies de sa vie, souvent si pénible et si triste, que cette fréquentation assidue des vaillants travailleurs qui ont œuvré pour Dieu, et pour Nancy, pour l'honneur bien plus que pour l'argent ? »

Extrait du bulletin paroissial de la nouvelle église : Le Nouveau Labarum²⁶, créé par le Chanoine Blaise.

« Monseigneur se plait à décrire la nouvelle église, à montrer la beauté de ses lignes, l'élancement de ses colonnes, la légèreté de ses arceaux et de ses fenêtres, le fini de ses sculptures, la richesse de ses autels et des statues de marbre qui les surmontent, sa coupole si élégante qui supporte la statue du Sacré Cœur bénissant, l'éclat et le riche dessin de ses vitraux qui publient déjà la douceur et l'amour du Sacré Cœur et qui, à bref délai, s'ont célébrer ses grandes miséricordes. Il parle de la merveilleuse sonnerie et de l'orgue d'accompagnement, qui font si grand honneur à leurs auteurs. »

²⁶ Etendard romain sur lequel l'empereur Constantin fit représenter la croix et le monogramme du Christ à la place de l'aigle, après sa victoire sur Maxence. Le terme "Labarum" est utilisé généralement pour toute bannière ecclésiastique, telles que celles menées dans les processions religieuses.